

L'efficacité du logement social pour l'éradication de l'habitat précaire dans la wilaya de Bouira du 1999 au 2020

The effectiveness of social housing for the eradication of precarious habitat in the wilaya of Bouira from 1999 to 2020

ELOMRI NAZIHA*⁽¹⁾BENALIA FATEH⁽²⁾⁽¹⁾ université de buira , Email, elomri.naziha@gmail.com⁽²⁾ université de buira, Email, benalia.fateh@gmail.com

Reçu le: 14/09/2023

Accepté le: 20 /10/2023..

Publié le: 12 /12/2023

Résumé :

Dans la plus part des pays du monde, le problème de l'habitat précaire a pris une croissance remarquable. En Algérie, il s'est propagé d'une façon intense durant la décennie 90, à cause des problèmes sécuritaires vécus. Alors, les citoyens ont fui vers les villes cherchant la paix et la sécurité en construisant des baraques en tôle et du carton que l'on appelle les bidonvilles. D'autre part, l'insuffisance de l'offre de l'État en matière de logements aussi a poussé les gens à construire des habitations spontanées. Dans ce travail, on va représenter le problème de l'habitat précaire dans la wilaya de Bouira qui est passé de 33 174 logements en 1999 à 5116 habitations précaires en 2020. Cette diminution grâce aux efforts des pouvoirs publics pour mettre fin aux problèmes. On va confirmer aussi l'efficacité du programme de logement social pour l'éradication de ce problème d'habitat précaire. Pour élaborer ce travail, on a suivi une méthodologie basée sur la récolte des données, à travers les différents services de wilaya et les services communaux. On a conclu que l'habitat précaire au sein des localités de Bouira a connu une diminution grâce aux efforts des autorités nationale et wilayale, et cela par les interventions de relogement par le logement social.

Mot clé : habitat précaire, logement social, RHP, Bouira, relogement.

Abstract:

In most of the countries in the world, the problem of precarious housing has taken a remarkable growth. In Algeria, it has spread in an intense way during the 90's, because of the security problems experienced. So, citizens fled to the cities looking for peace and security by building shacks made of sheet metal and cardboard called shanty towns. On the other hand, the insufficient supply of housing by the state has also pushed people to build spontaneous dwellings. According to the census carried out in 2007 by the Ministry of Housing and Urban Planning, the number of precarious housing in Algeria is 553 441 dwellings which represent 8% of the overall housing stock. In this work, we will represent the problem of precarious housing in the province of Bouira, which has gone from 33,174 dwellings in 1999 to 5,116 precarious dwellings in 2020. This decrease is due to the efforts of public authorities to put an end to the problems. We will also confirm the effectiveness of the social housing program for the eradication of this problem of precarious housing. To develop this work, we followed a methodology based on the collection of data through the various services of province and communal services. It was concluded that the precarious housing within the localities of Bouira has decreased thanks to the efforts of the national and wilayal authorities, and this by the interventions of rehousing by social housing.

Keywords: Precarious housing, social housing, RHP, Bouira, rehousing.

*** (1) ELOMRI NAZIHA**

Introduction :

Le logement est considéré depuis longtemps comme l'un des besoins fondamentaux de l'être humain, il est considéré aussi comme l'élément primordial pour le bien être de la famille. L'habitation est un abri humain, elle existe parce que les êtres humains ont besoin de s'abriter, surtout pour se protéger contre la pluie, le froid, le vent... mais aussi pour assurer leurs sécurités. Mais malheureusement, un milliard de population dans le monde vit dans des mauvaises conditions, résidants des logements dégradés et précaires¹. Ces mal-logements ne protègent pas leurs occupants contre les risques qui menacent leurs santé mais augmentent leurs expositions aux dangers liés à l'environnement.

D'après les études faites par l'ONU, le taux de la croissance des bidonvilles augmente d'une année à une autre dans la majorité des pays du monde (Davis, 2005). On prend par exemple le taux de croissance des bidonvilles en Afrique Subsaharienne s'élèvent à 4.53% par an², en Asie du Sud le taux atteint 2.71, en Asie Orientale et en Amérique Latine le taux de croissance annuel des bidonvilles atteint 1.28 %³.

En Algérie, un recensement exceptionnel effectué par le ministère de l'habitat et de l'urbanisme (MHU) en 2007, le nombre de logements précaires annoncé est de plus de ½ millions (554000 habitations précaires), qui représentent 8% du parc global du logement. Le chiffre est assez important et les conséquences seront plus tragiques.

En effet, l'Algérie a prononcé une alerte nationale pour attaquer ce phénomène d'habitat précaire et essayer par tous les moyens financiers et matériels et humains d'éradiquer ces logements mal sains, afin d'assurer une vie digne à cette catégorie de population.

La wilaya de Bouira est une zone touchée par ce phénomène d'habitat précaire. En effet, on a essayé dans ce travail d'identifier les différents types d'habitats précaires à travers les communes de la wilaya de Bouira. Aussi on a essayé de présenter les interventions faites par les autorités wilayales en matière de programme de logement, afin d'éradiquer définitivement le problème de l'habitat précaire.

Dans ce travail, on va étudier l'efficacité du programme de logement social pour l'éradication de ce problème d'habitat précaire.

Pour élaborer cet article, on a suivi une méthodologie de travail qui commence par la consultation d'un nombre important d'ouvrages qui étudient le problème d'habitat précaire, ces types, leurs définitions dans le monde entier, ainsi sa propagation en Algérie. Par la suite, on a récolté toutes les informations et les données qui touchent l'habitat précaire en Algérie et celles de la wilaya de Bouira, en visitant les différents organismes comme le ministère de l'habitat et de l'urbanisme, l'ONS, et les différentes directions de la wilaya de Bouira (DUCH, DPAT, DLEP), j'ai visité aussi les services techniques des communes de la wilaya de Bouira. Après on a analysé les données et les informations trouvées dans les différents organismes ; ainsi analyser les données issues de l'enquête de terrain

1- Présentation de la zone d'étude (wilaya de Bouira)

La wilaya de Bouira est issue du découpage administratif institué par l'ordonnance n° 74/69 du 02 Juillet 1974, relative à la refonte de l'organisation

territoriale des Wilayas ⁴ , elle se situe dans la région Nord- Centre du pays (voir figure.01), limitée :

- Au Nord par la Wilaya de Boumerdes et Tizi-Ouzou
- Au Sud et Sud-Ouest par les Wilayas de M'sila et de Médéa
- A l'Est et au Sud-Est par les Wilayas de Bejaia et Bordj-Bou-Argeridj.
- A l'Ouest par les Wilayas de Blida et Médéa

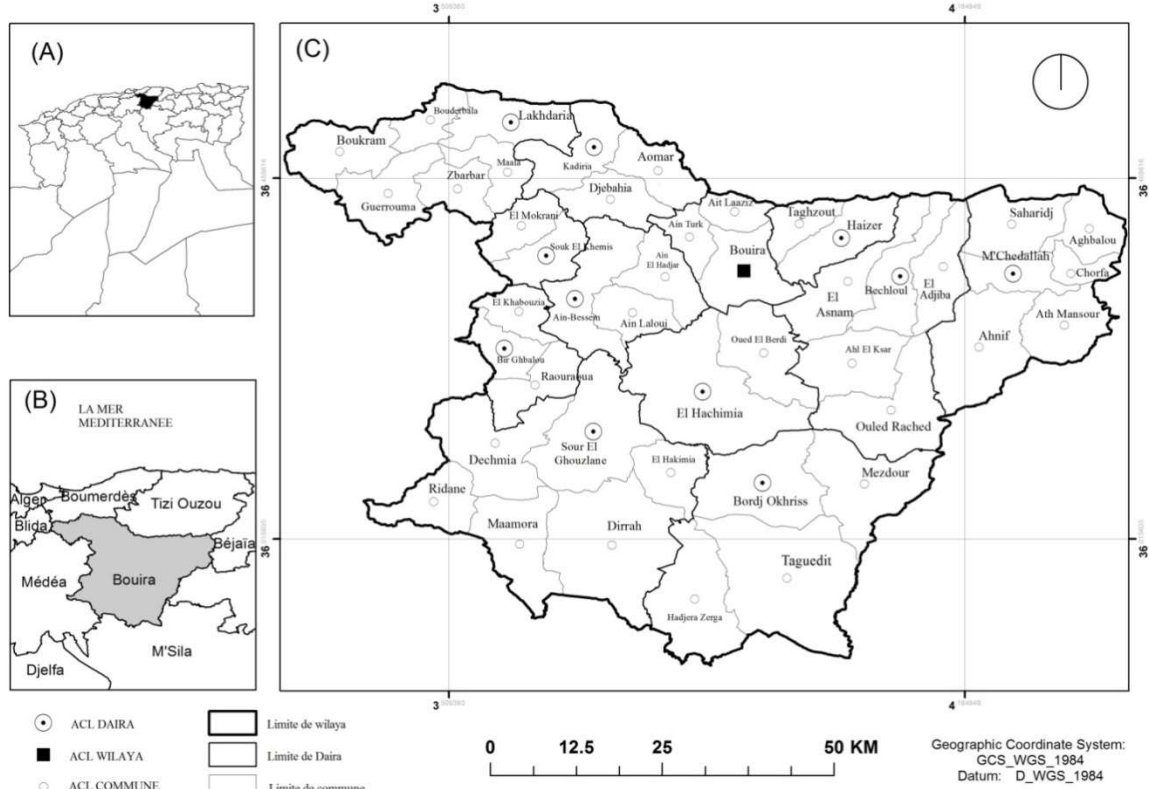


Figure.01. Localisation géographique de la wilaya de Bouira

Elle s'étend sur une superficie totale de 4454 Km², représentant 0,19 % du territoire national. Selon les résultats finals du RGPH d'Avril 2008, elle compte une population de 695 593 habitants. A fin 2008, elle est estimée à 847 750 habitants à fin 2019, elle est estimée à 856 228 habitants à fin 2020 soit une augmentation de 8 978 habitants, avec une densité moyenne de 192 habitants/Km²⁵.

La wilaya de Bouira souffre de ce problème depuis plusieurs années à cause de la précarité et le mal vécu de ces habitants, et toute sorte de dégradation du cadre de vie (atmosphère viciée à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitat, prolifération des déchets solides ; réseau d'alimentation en eau potable et assainissement inexistant ou inadaptés... etc.). Tout cela provoque des maladies à transmissions hydriques, infectieuses et parasitaires⁶.

Pour bien connaître la répartition de ces habitations précaires dans la wilaya de Bouira, le tableau ci-dessous représente leurs répartitions par commune, et le nombre des sites ayant des habitations précaires groupées, recensé en 2007, par la direction de l'urbanisme de la wilaya de Bouira.

2- Présentation de l'habitat précaire en Algérie

On ne peut pas donner une définition précise à l'habitat précaire, car chaque pays touché par ce problème à une définition propre à lui, selon les critères adaptés à la situation locale.

Le Programme des Nations Unies pour les établissements humains UN-HABITAT a ainsi retenu une définition opérationnelle, adoptée officiellement au sommet des Nations Unies de Nairobi en 2002. Elle s'en tient aux dimensions physiques et légales des implantations, et laisse de côté les dimensions sociales, plus difficiles à quantifier⁷.

Les critères retenus sont :

L'accès inadéquat à l'eau potable, l'accès inadéquat à l'assainissement et aux autres infrastructures, la mauvaise qualité des logements, le surpeuplement, et le statut précaire de la résidence⁸.

Cependant, en Algérie, le phénomène de l'habitat précaire remonte à la période coloniale, suite à la politique stratégique mise par l'État français pour concentrer la population algérienne dans des quartiers construits en toub⁹, afin de faciliter le contrôle sur cette catégorie et d'arrêter le contact avec les révolutionnaires. Le phénomène continu à s'accroître et prendre de l'ampleur durant les années 1970 et 1980, et aussi au cours de la décennie rouge vécue de 1990-2000¹⁰, surtout lorsque les gens commencent à construire d'une manière ou d'une autre, d'une façon informelle et illicite, avec des matériaux non conformes à la réglementation en matière de constructions (matériaux hétéroclites et de récupérations, ternet, tôles ...). L'essentiel c'est de trouver un refuge pouvant ainsi les abriter.

L'Algérie considère que tout logement dépourvu des nécessités de la vie (eau, électricité, assainissement, manque d'hygiène...), est une habitation précaire, insalubre, ne représente pas un abri noble pour un individu ou une famille, à cause de sa matière de construction fragile et les mauvaises conditions d'habitat, et la situation d'inconfort vécu par leurs occupants¹¹.

A ce titre, un recensement du parc de logement précaire à travers le territoire national a été élaboré en 2007, permettant sa quantification, qui est de 553 441 constructions précaires réparties sur toutes les wilayas d'Algérie. Par ailleurs, on a constaté trois (03) types d'habitats précaires selon la matière de construction (voir tableau .01)

Tableau.01. Le nombre de logements précaires en Algérie en 2007

Parc de logement national	Types d'habitat précaire						Total habitat précaire	%
	Habitation en matériaux hétéroclites		Habitation en briques et parpaings		Habitation en terres dégradées			
6 589 533	nombre	%	nombre	%	nombre	%	553 441	8.40
	92 129	17	279 464	50	181 848	33		

Source : Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme

La lecture du tableau n° 01, nous permet de constater que le nombre de logements précaires en Algérie est de 553441 habitations l'équivalent de 8.40 % du parc de logement national qui est de 6 589 533 logements, selon le recensement établi

en 2007 par le ministère de l'habitat et de l'urbanisme, par ailleurs, ils nous indiquent aussi que ces habitations précaires se divisent en trois types qui varient en matière de construire.

On constate 3 types d'habitations précaires:

Les bidonvilles : Cette catégorie de maison représente des habitations réalisées avec des matériaux hétéroclites (tôles, cartons, ...) et érigées sur des sites dépourvus de toutes les commodités et viabilités¹². D'après le recensement de l'habitat précaire effectué en 2007, il est estimé 92 129 bidonvilles en Algérie répartis sur le territoire national. On trouve généralement ce type d'habitat autour des grandes villes.

Habitations spontanées : Ces constructions sont réalisées de manière spontanée avec des matériaux durables (briques, parpaings...) mais leurs caractéristiques techniques urbanistiques ne répondent pas aux normes et aux règles d'un logement convenable¹³. Le recensement de l'habitat précaire a enregistré un nombre de 279 464 habitations construites en briques et parpaings.



Figure.02. Bidonvilles d'Algérie

Habitations construites en terre dégradée : Ce sont des constructions réalisées en matériaux durables mais ayant subi des effets pathologiques de dégradation, elles sont réalisées essentiellement en terre dégradée (toub). Selon le recensement, on conclut deux genres de constructions, celles qui sont datées de la période coloniale, construites sous l'ordre du Général français DEGAULLE en 1958¹⁴. Ces habitations présentent un état de dégradation très avancé à cause de la longue période utilisée.



Figure.03. Habitations en terres dégradées

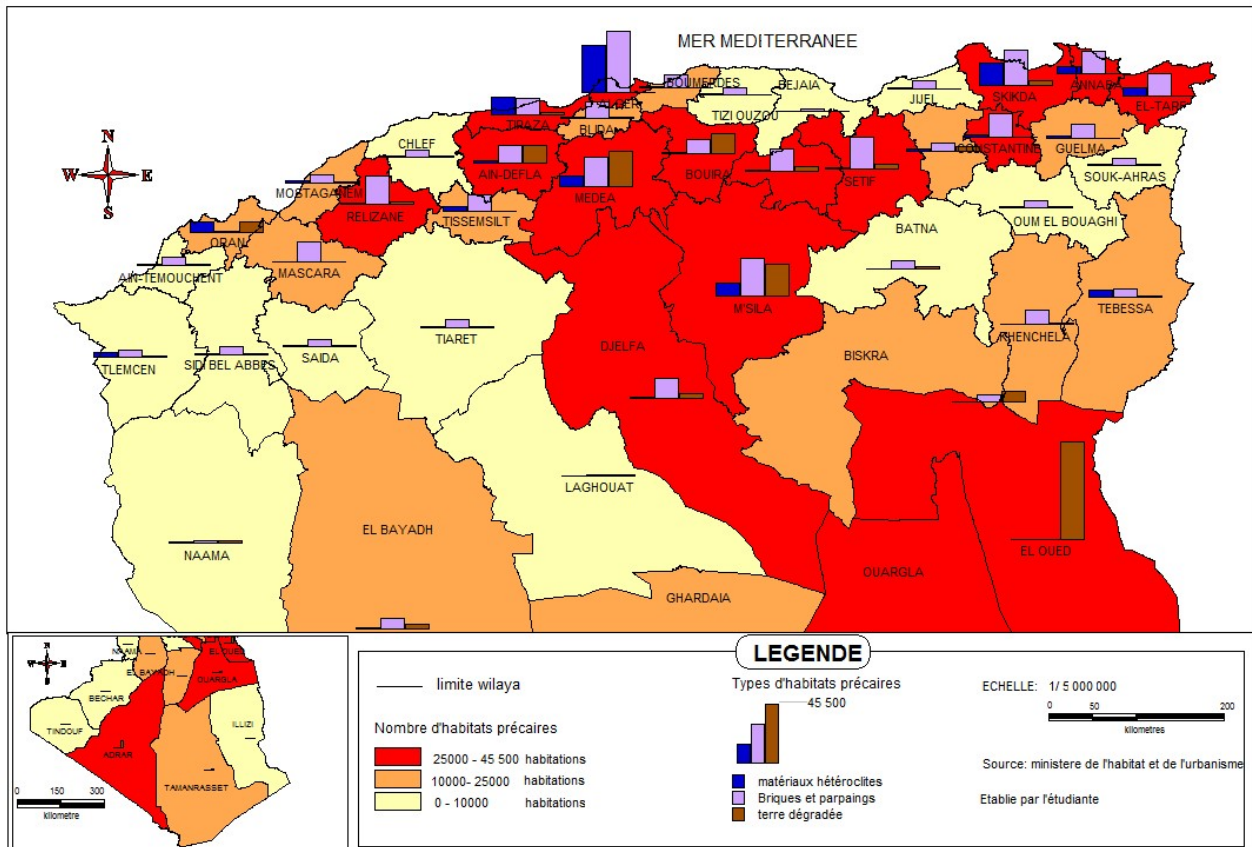
L'autre genre de logements précaires est celui qui se localise dans les Hauts Plateaux et particulièrement dans le Grand Sud, que l'on appelle les ksour¹⁵. D'après le recensement effectué en 2007, le nombre des constructions édifiées en terre dégradée est de 181 848.

Pour mieux connaître la diffusion de l'habitat précaire sur le territoire national, le tableau suivant représente la répartition de l'habitat précaire sur les 48 wilayas selon les types de construction.

Tableau.2. Répartition du parc de logements précaires en Algérie par wilaya en 2007

Wilaya	Matériaux hétéroclites	Briques et parpaings	Terres dégradées	Total habitat	%
Adrar	0	484	30 408	30 892	5,58
Chlef	896	3 107	449	4 452	0,80
Laghouat	182	1 073	822	2 077	0,38
Oum El Bouaghi	1 098	3 277	528	4 903	0,89
Batna	282	3 895	1 593	5 770	1,04
Bejaia	131	1 817	44	1 992	0,36
Biskra	341	3 294	4 770	8 405	1,52
Bechar	165	630	4 077	4 872	0,88
Blida	653	7 366	668	8 687	1,57
Bouira	1 143	6 005	8 287	15 435	2,79
Tamanrasset	177	1 392	9 422	10 991	1,99
Tebessa	2 762	3 737	1 085	7 584	1,37
Tlemcen	2 610	2 892	470	5 972	1,08
Tiaret	989	4 154	875	6 018	1,09
TiziOuzou	526	3 071	15	3 612	0,65
Alger	20 000	25 480	0	45 480	8,22
Djelfa	779	8 385	1 983	11 147	2,01
Jijel	1 116	3 811	359	5 286	0,96
Setif	895	12 987	2 322	16 204	2,93
Saida	1 086	2 905	689	4 680	0,85
Skikda	9 613	14 836	2 412	26 861	4,85
Sidi Bel Abbes	1 145	3 637	1 085	5 867	1,06
Annaba	3 073	9 591	116	12 780	2,31
Guelma	1 555	6 492	112	8 159	1,47
Constantine	1 542	9 914	94	11 550	2,09
Medea	4 546	12 492	14 722	31 760	5,74
Mostaganem	1 492	4 034	893	6 419	1,16
M sila	5 734	15 656	13 256	34 646	6,26
Mascara	307	8 420	99	8 826	1,59
Ouargla	219	4 184	8 656	13 059	2,36
Oran	4 333	767	4 887	9 987	1,80
El Bayadh	563	4 859	2 276	7 698	1,39
Illizi	111	2 026	857	2 994	0,54
Bordj Bou Arreridj	978	9 780	2 033	12 791	2,31
Boumerdes	1 047	5 817	379	7 243	1,31
El Tarf	3 960	9 410	26	13 396	2,42
Tindouf	214	50	431	695	0,13
Tissemsilt	2 134	6 849	87	9 070	1,64
El Oued	0	0	40 306	40 306	7,28
Khenchela	110	6 433	678	7 221	1,30
Souk Ahras	647	2 912	1 063	4 622	0,84
Tipaza	7 552	7 012	1 765	16 329	2,95
Mila	1 528	3 807	2 511	7 846	1,42
Ain Defla	1 720	8 105	7 608	17 433	3,15
Naama	652	1 608	1 597	3 857	0,70
Ain Temouchent	578	3 714	834	5 126	0,93
Ghardaia	0	5 546	2 553	8 099	1,46
Relizane	945	11 751	1 646	14 342	2,59
Total	92 129	279 464	181 848	553 441	

Source : Ministère de l'habitat et de l'urbanisme (MHU) +calcul des chercheurs



La lecture du tableau ci-dessus et la figure 04, nous permet d'avoir une idée sur la répartition spatiale du phénomène de l'habitat précaire sur tout le territoire national, ce qui nous atteste que le problème de l'habitat précaire est un problème national oblige l'État Algérien de penser sérieusement aux solutions pour maîtriser la situation. Alors on constate trois catégories de wilayas selon le nombre d'habitations précaires :

La première catégorie : Le nombre d'habitat précaire varie entre 25 000 et 45500 habitations, on constate que la wilaya d'Alger prend la première place, elle possède 45 480 constructions précaires qui varient entre bidonvilles et habitations construites en parpaings et briques- implantés sur sites 1100 soit d'une superficie de 1029 ha (MHU, 2008), l'équivalent de 8,22% du parc global du logement précaire national.

On aperçoit la wilaya d'El Oued avec un pourcentage de 7,28% du parc national d'habitations précaires, caractérisée d'un seul genre qui est en terre dégradée « les ksour », ensuite on trouve la wilaya de M'sila avec un pourcentage de 6,26%, Médéa de 5,74%, Adrar et Skikda de 5,58% et 4,85% dans l'ordre.

La deuxième catégorie : Cette catégorie comprend les wilayas ayant un nombre d'habitat précaire entre 25000 et 10000 habitations précaires. On constate que la wilaya d'Ain-Defla possède un parc de logements précaire de 17433 habitations, soit de 3,15 % de parc national d'habitations précaires, la wilaya de Tipaza possède un pourcentage de 2,95%, Sétif 2,93%. La wilaya de Bouira représente un pourcentage de 2,79 %, Relizane 2,59 et El-Taraf avec 2,42%, Ouargla 2,36 % et B.B.Arreridj et Annaba avec un pourcentage de 2,31%, puis les wilayas de Constantine, Djelfa et Tamanrasset avec des pourcentages de 2,09 %, 2,01 % et 1,99% dans l'ordre.

La troisième catégorie : comporte les wilayas ayant un nombre d'habitats précaires moins de 10 000 habitations. Alors, on constate que la wilaya de Tindouf dispose de moins d'habitats précaires, qui arrivent à 695, soit un pourcentage de 0,13% du parc global de logements précaires, dont la majorité est construite en terres dégradées.

3- L'habitat précaire dans la wilaya de Bouira

Tableau .03. Répartition du parc d'habitat précaire selon les types de constructions par commune entre 2007 et 2020

Commune	Type d'habitat précaire			Total habitat précaire 2007	Total habitat précaire 2020
	Matériaux hétéroclites	Brique parpaings sans structure	Pierre et toub et Terre dégradée		
Bouira	530	544	28	1102	1352
Ait laaziz	0	12	292	304	13
Ain turk	87	30	83	200	34
Lakhdaria	10	131	93	234	0
Bouderbala	1	196	398	595	144
Guerrouma	33	10	668	711	0
Boukram	0	51	374	425	0
Maala	0	7	180	187	28
Z'barbar	23	67	212	302	86
M'chedallah	0	5	0	5	43
Aghbalou	0	364	0	364	0
Chorfa	0	198	0	198	16
Ahnif	0	148	240	388	0
Ath mansour	63	251	0	314	91
Saharidj	0	108	196	304	47
Sour El	4	141	191	336	336
Dirah	2	89	9	100	37
Dechmia	7	89	154	250	250
Maamora	0	34	118	152	77
Ridane	4	11	54	69	0
EL Hakimia	0	11	23	34	37
Bechloul	0	94	430	524	78
El Esnam	93	118	261	472	235
El Adjiba	0	82	407	489	198
Ahl El Ksar	29	64	364	457	63
OuledRached	0	8	356	364	88
Kadiria	2	250	395	647	43
Aomar	2	471	308	781	114
Djebahia	39	86	487	612	43
Ain bessem	40	272	206	518	167
Ain El Hadjar	1	504	119	624	195
Ain Laloui	17	182	48	247	188
Bordj Okhriss	11	25	35	71	0
Taguedite	2	142	106	250	0
Mesdour	16	12	161	189	0
HadjraZerga	0	7	2	9	0
Haizer	15	27	46	88	0
Taghzout	2	51	71	124	0
BirGhbalou	24	244	77	345	261
Raouraoua	3	340	4	347	131
Khabouzia	68	225	153	446	120
El hachimia	5	184	146	335	292
Ouled el berdi	10	48	286	344	62
Souk El Khemis	0	41	183	224	26

El Mokrani	0	31	323	354	114
TOTAL	1143	6005	8287	15 435	5116

Source : DUC de la wilaya de Bouira 2007 -2020

On constate d’après le tableau.3 que le parc d’habitat précaire recensé en 2007 à travers la wilaya de Bouira était de 15 435 habitats précaires. Comme on remarque une diminution importante dans ce nombre arrivé aux 5116 habitations précaires. Des efforts sont maintenus pour l’éradication de ces taudis, surtout dans les localités de la daïra de Bordj-Okhris et Hizer et Mehdallah. Comme il existe toujours dans la capitale de la wilaya (Bouira) puisque ces habitations précaires sont construites en briques et parpaings d’une façon spontanée. En effet pour les détruire il faut d’abord reloger ces familles dans un autre endroit, ce qui rend la tâche un peu difficile puisqu’ils n’acceptent pas de partir en dehors de la ville.

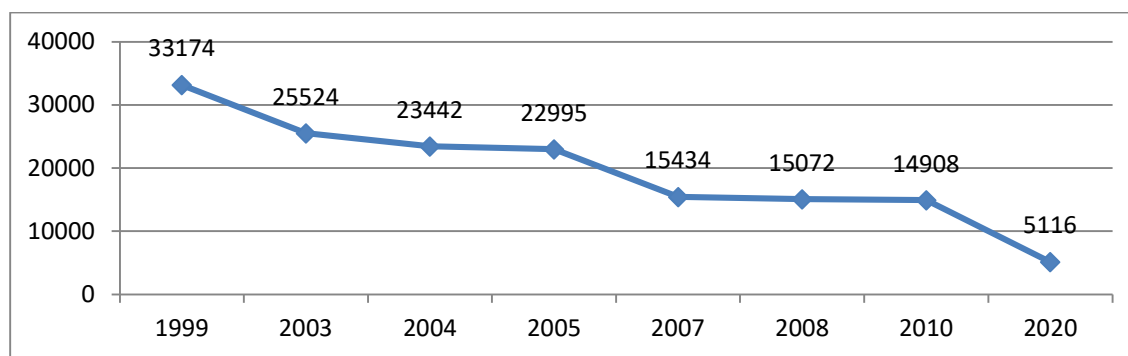


Figure.05. L’évolution du parc précaire dans la wilaya de Bouira entre 1999 et 2020

La figure 05 montre que le parc précaire de la wilaya de Bouira est passé de 33 174 logements en 1999 dont 15419 logements de type traditionnel, à 5116 habitations précaires en 2020. En effet, on remarque que le nombre de ces habitations diminue d’une façon progressive, grâce aux efforts des pouvoirs publics pour mettre fin aux problèmes du logement. Néanmoins ce parc est passé de 23442 logements précaires en 2004 à 15434 en 2007 puis 15072 en 2008 et il est arrivé enfin en 2020 à 5116 logements précaires.

Cette diminution dans le nombre est un résultat positif en matière de résorption de l’habitat précaire dans la wilaya de Bouira, donc il reflète que les pouvoirs publics ont mis tous leurs efforts financiers et matériels pour arrêter la propagation du phénomène.

4- Le logement social comme solution pour l’éradication de l’habitat précaire :

L’État Algérien est convaincu enfin qu’il faut un plan efficace et des solutions urgentes, pour arrêter ce phénomène qui ne cesse d’accroître de plus en plus dans toutes les régions du pays. En effet les pouvoirs publics essayent d’intervenir au niveau de toutes les wilayas procédant d’un nombre important de programmes : RHP, relogement (logement social, habitat rural ...).

L’Algérie a pratiquement éliminé 80% des habitations précaires dans les grandes agglomérations urbaines du pays, ce qui représente un exploit, un modèle et un exemple pour les pays africains

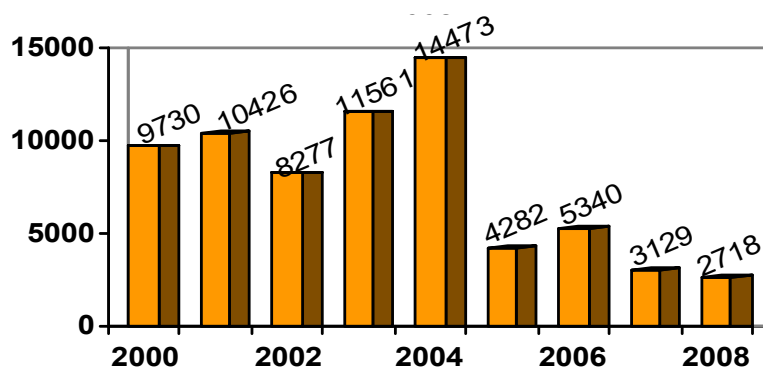


Figure.06. Évolution du nombre de logements précaires démolis en Algérie entre 2000 et 2008

D'après la figure06, on aperçoit la volonté des autorités pour mettre fin à ce phénomène d'habitat précaire, alors, on constate que le nombre de démolitions d'habitations précaires varie d'une année à une autre. En effet, en 2004, on enregistre la plus haute valeur soit 14 473 habitations, mais on note une baisse du nombre d'habitations démolies en 2008 soit de 2718 due aux différents obstacles rencontrés :

- ✓ La dynamique propre de la population (exode rural) ;
- ✓ L'occupation de ces habitations précaires par d'autres ménages avant leurs démolitions ;
- ✓ Problèmes d'assiettes foncières : manque d'assiettes pour la construction des nouveaux sites pour les opérations de relogements après la démolition, propriété privée ou héritée, ces parcelles contiennent des habitations précaires...

Depuis 1996, la nouvelle politique de l'habitat a prévu de relancer un énorme programme de résorption de l'habitat précaire¹⁶. Alors de nouvelles conditions de mise en œuvre sont expérimentées, dont le but est une éradication totale et progressive de l'habitat précaire.

Parmi les interventions des autorités de ma wilaya de Bouira les formes d'interventions sur l'habitat précaire dans la wilaya de Bouira sont:

4-1 Le programme de résorption de l'habitat précaire (RHP):

Pour receler plus de 33 000 habitations précaires recensées en 1999, la wilaya a bénéficié d'un programme consistant dans le cadres du RHP (résorption de l'habitat précaire), en 2003, 08sites sont implantés dans différentes localités de la wilaya¹⁷la Banque Mondiale et ses représentations locales ont voulu donner à la wilaya de Bouira un maximum alternatives pour atténuer la crise de la prolifération de l'habitat précaire.

Tableau.04.Évaluation physique du programme RHP dans la wilaya de Bouira en 31-12-2003

ELOMRI NAZIHA , BENALIA FATEH

Commune	Site	Nombre de ménages résidants	Nombre de logement
Bouira	Ras Bouira	301	301
Djebahia	El- hamra	279	279
Bir -Ghbalou	Tabi- kada	115	115
Adjiba	Cite sud	99	99
Lakhdaria	Essebt	97	97
El-Mokrani	regroupement	117	117
Souk El Hadjar	regroupement	61	61
Ain Lahdjar	A.B Amar	171	171
Total wilaya	08 sites	1218	1218

Source : direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) de Bouira

Le tableau 04 nous montre un chiffre de 1218 logements inscrits dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire dans la wilaya de Bouira, notamment on remarque ce retard effectué dans tous les projets RHP, en enregistrant que 203 logements achevés et 223 logements en cours de réalisation, comme il reste à réaliser 792 habitations.

Ce retard effectué dans les projets est dû aux:

- ✓ Problèmes administratifs lors de l'inscription des projets et le choix des entreprises qui réalisent ses constructions.
- ✓ Le problème de fonciers, par le manque d'assiettes pour construire ces logements sociaux.
- ✓ Le retard effectué par les bureaux d'étude lors de l'élaboration des plans et les études du sol et urbanistiques, et les enquêtes sociaux-économiques.
- ✓ Les conditions exigeantes par la banque mondiale, et le déficit du paiement par les gens bénéficiaires pour financer leurs maisons et portant la responsabilité exigée par ces opérations.

La structure de ces logements évolutifs est étroite et non-espacée, alors elle n'arrange personne, surtout pour les familles nombreuses, ce qui induit l'installation des plaques de ternîtes ou des produits hétéroclites. Alors ces quartiers vont se transformer avec le temps en un type de quartiers précaires, seulement les logements sont construites en dure (bétons et parpaings).



Figure.07. Programme RHP dans la wilaya de Bouira (commune Djebahia)

Pour conclure, le processus formel d'évaluation approximative et incomplète par les rapporteurs en Algérie sur la dynamique déclarée à propos du programme RHP financé par la Banque Mondiale, qui ont approuvé l'échec du programme RHP. Les différents problèmes et les obstacles rencontrés dans le programme RHP :

- ✓ Le manque d'assurer par les autorités locales (APC) les logements et leur négligence du relogement des gens selon les données primaires, cette gestion des

contraintes est souvent un obstacle face à la meilleure façon d'effectuer tous les projets de développement au-delà de la détérioration des relations de confiance entre l'Administration et la population.

- ✓ La mal planification des bureaux d'études d'architecture et des études d'urbanisme pour ce genre de modèles de plans, surtout lors de l'élaboration des études socio-économiques, ce qui est incompatible avec les dispositions de la convention conclut entre toutes les parties.

4-2 Le relogement par d'autres programmes d'habitat

La wilaya de Bouira dispose des atouts matériels et humains importants (matériaux de construction, main d'œuvre qualifiée...), elle a des capacités énormes pour une rénovation urbaine de tout le territoire de la wilaya. Surtout, que le pouvoir public et les responsables du pays ont établi une stratégie stricte et objective, de manière à satisfaire cette catégorie de gens marginalisés, aussi pour la lutte contre les habitations indignes.

Les formes de relogement envisageables en tenant compte des programmes publics et des revenus des ménages sont les suivants :

➤ **Relogement dans les programmes de logements sociaux locatifs :** Les ménages vulnérables seront orientés vers les programmes de logements sociaux locatifs en tenant compte de leur classement sur la liste des demandeurs de logement d'une part, et de leur capacité de prendre en charge le cout de loyer d'autre part.

➤ **Relogement dans les programmes de logements aidés par l'État en milieu urbain :**

Les familles solvables seront être orientées vers les programmes de logements aidés en accession à la propriété (Logement Sociaux Participatifs) ou les logements en location-vente. Pour les ménages qui désirent construire leurs habitations à l'aide de l'État.

➤ **Relogement dans les programmes aidés dans le monde rural :** Dans le monde rural, une nouvelle approche de réalisation du logement sera mise en œuvre à l'effet de fixer les populations et promouvoir le développement agricole intégré. Il s'agira notamment de la réalisation de l'habitat en relation avec le programme de concession et de mise en valeur agricole.

Pour mieux évaluer l'état du secteur de l'habitat et pour mentionner les efforts préconisés de l'État et aussi les pouvoirs locaux, afin de rénover le secteur au niveau de la wilaya, le tableau suivant englobent les divers programmes d'habitat à travers l'ensemble du territoire de la wilaya de Bouira, qui influe d'une façon directe ou indirecte sur la résorption de l'habitat précaire.

Tableau.05. Évolution du nombre de logements inscrits sur les programmes d'habitat dans la wilaya de Bouira du 2003 au 2020

Programmes	2003	2007	2008	2010	2020
Logements Evolutifs	1 761	1 683	1 683	1 673	1639

ELOMRI NAZIHA , BENALIA FATEH

L S P	3 865	7 088	6 305	6 091	4896
LPA	/	/	/	/	2322
LPA nouvelle formule	/	/	/	/	1030
Social	5 492	8 292	9992	12 475	20325
Habitat rural	2 450	14 600	20 383	27 964	54549
Programme OPGI	2 487	2 477	2 467	2 477	2477
Programme CNEP	244	290	290	890	290
Programme APC	866	866	822	866	822
Programme AADL	300	300	300	300	10364
Prog CNEP/ IMMO	1 430	600	600	600	600
Prog LSP FN POS	300	400	503	503	403
Total	19 195	36 596	43 345	53 839	100313

Source : Monographie 2003-2007-2008-2010-2020 de Bouira

La wilaya de Bouira a donné de l'importance aussi au logement social destiné aux citoyens de faible revenus et ceux qui résident dans les habitations précaires. En effet, on remarque cette croissance du nombre de logements inscrits pour ce genre d'habitat social, il était de 5492 en 2003, il est passé à 12475 logements en 2010. Comme il est arrivé en 2020 au 20325.

Par ailleurs, on constate une petite progression dans les autres types de logements dans les différents programmes (LSP, CNEP, OPGI). par contre AADL a pris l'ampleur d'un nombre enregistré 10364 et pour le logement participatif aidé est de 3352 en 2020. Cela reflète la volonté de l'État pour satisfaire la demande en logement.

le phénomène de l'habitat précaire est devenu une préoccupation majeure, et l'État a entrepris des nouvelles procédures pour assurer des logements décentes et une vie noble pour cette catégorie de citoyens, ainsi de rénover nos villes et les faire transformer en villes urbanistiques équipées en toutes sortes de commodités.

La wilaya de Bouira a bénéficié d'un programme énorme pour faire face à ces constructions précaires, qui a dépassé les 33000 en 1999. Commencant par le programme RHP financé par la Banque Mondiale qui a pu éliminer 6300 taudis et reloger 6876 ménages .

Après son échec, la wilaya a entrepris d'autres réflexions et démarches de relogements des citoyens à des nouveaux sites, selon les programmes suivants : social locatif, social participatif, habitat rural, promotionnel, location-vente.

Au cours du plan quinquennal 2005 -2009, la wilaya de Bouira a pu programmer 9525 logements destinés à la résorption de l'habitat précaire, mais malheureusement, on a enregistré que 2714 logements sont achevés soit 28,5%.

A partir de 2007, l'État a programmé près de 280000 logements sociaux dans le cadre de résorption progressive de l'habitat insalubre .

La wilaya de Bouira a également bénéficié d'un nombre important de logements sociaux au cours du plan quinquennal 2005-2009 qui est de 2000 logements, et 500 au cours du programme des Hauts Plateaux, ces logements étaient inscrits pour ceux qui ont un revenu faible et ne peuvent pas accéder à un logement fiable et sain. D'autre

part, comme on a déjà vu, les communes de la wilaya de Bouira ont bénéficié aussi d'un programme RHP depuis 2003 spécialement pour les citoyens qui résident dans les habitations précaires.

En continuant sur le même rythme de réalisation en matière de logements, les pouvoirs publics ont prononcé un nouveau plan d'action du secteur de l'habitat et de l'urbanisme. Ce programme prévoit une enveloppe financière de plus de 3 700 milliards de dinars, soit l'équivalent de 50 milliards de dollars, pour la réalisation de deux(02) millions de nouveaux logements durant la période 2010-2014, tout en travaillant pour faciliter aux citoyens l'aide directe, dans le but de favoriser l'accès à la propriété d'un logement et la réhabilitation du tissu urbain.

Ce programme quinquennal 2010-2014 projette une totalité de 2 000 000 de logements qui se répartissent en :

- ⇒ 500 000 logements publics locatifs ;
- ⇒ 300 000 logements dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire ;
- ⇒ 500 000 logements promotionnels aidés par l'État ;
- ⇒ 700 000 logements ruraux aidés par l'État.

En effet, un total de 1,2 million de logements est livré durant le quinquennat 2010-2014, tandis que le reste, soit 800 000 logements, sont achevés entre 2015 et 2017.

Parmi les 2 000 000 logements projetés à la réalisation durant la période 2010-2014, la wilaya de Bouira a bénéficié d'un nombre de 33 000 logements, allouée à une enveloppe globale de 77 milliards de dinars, spécialement pour le secteur de l'habitat dans la wilaya. D'autre part, ces 33000 logements sont répartis comme suit :

- ◆ 9000 logements sociaux locatifs (LSL) ;
- ◆ 4000 logements sociaux participatifs (LSP) ;
- ◆ 20 000 logements sous forme d'aide à l'habitat rural.

En outre et c'est parce que la nouvelle politique du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme insiste sur l'amélioration urbaine et le cadre de vie du citoyen, il est prévu dans cette enveloppe allouée à la wilaya de Bouira (77 milliards DA), les aménagements urbains avec 225 opérations ainsi que l'amélioration urbaine de 278 sites sur toutes les localités de la wilaya.

Les responsables de la wilaya de Bouira ont déclaré dans plusieurs événements que le secteur de l'habitat sera prioritaire et qu'il aura sa part financièrement et techniquement pour atteindre une satisfaction en matière de l'habitat, pour que chaque ménage aura un logement fiable, construit selon les règles d'urbanisme et d'architecture.

En effet, les pouvoirs locaux ont promis aussi de mettre fin au phénomène de l'habitat précaire dans toutes les localités de la wilaya d'une façon juste et progressive.

4-3 Exemple sur le relogement par le logement social dans la wilaya de Bouira:

LA SAS (au centre de la commune de Djebahia) :

La S.A.S (Section Administrative Spéciale) est un quartier de constructions précaires groupés, il est daté de la période coloniale, créés par l'armée française pour

pacifier les indigènes, elle a représenté une base armée utilisée comme des centre de soins et de torture. Alors, après l'indépendance, la SAS est recyclée en logements pour les paysans. Les algériens ont utilisé ces habitations construites en toub comme un refuge et un lieu de résidence.

Ce quartier se situe au Nord-**Est** de la commune de DJEBAHIA, il est localisé au chef-lieu de la commune étalé sur une superficie de 4321,87m². Il se compose de 54 habitations précaires, avec un nombre de population qui atteint 391 habitants d'après le RGPH 2008, partagé sur 70 ménages. La population du site représente 2,50% par rapport au nombre total de la population de la commune de Djebahia qui est de 15591 habitants, et 8,48% du nombre total du chef-lieu de la commune de Djebahia (ACL) qui est arrivé en 2008 à 4607 citoyens.

Par ailleurs, après plus de 50 ans, l'état de ces constructions a devenu très dégradée, les toits sont affaiblis, les murs n'ont pas pu résister aux fortes pluies de l'hiver et la chaleur élevée en été, les ruelles ont perdu la trace du ciment, la pauvreté et la saleté règnent au quartier



Figure.08. Photos prises avant la démolition du Quartier SAS et les habitations à reloger (2logements sociaux locatifs (RHP))

En 2009, les responsables de la wilaya de Bouira ont donné l'ordre pour la démolition de ces constructions précaires (voir figure 08) alors les citoyens ont été évacués vers leurs nouveaux logements qui se localisent à côté du quartier (62 logements sociaux locatifs dans le cadre de RHP)

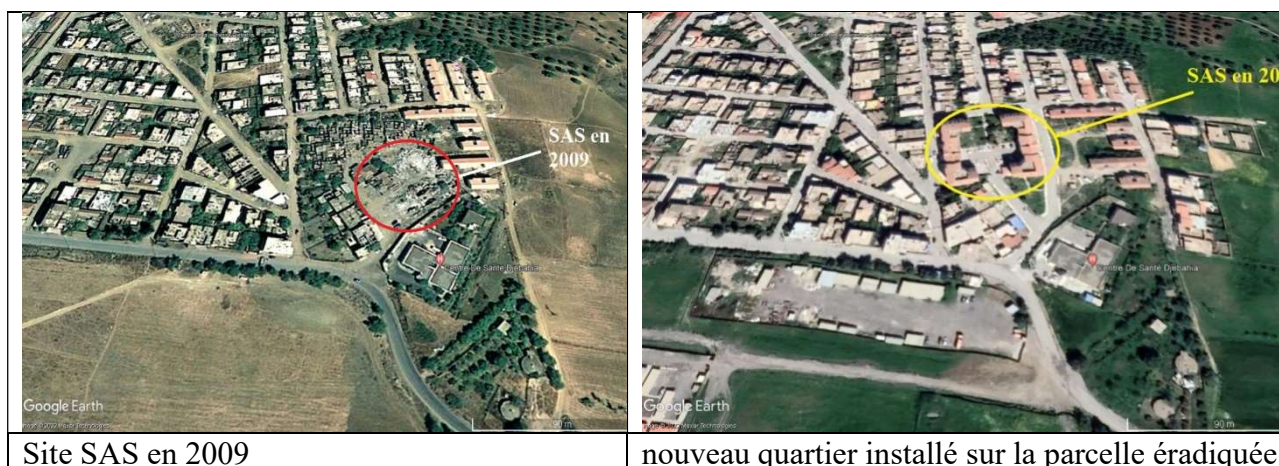


Figure.09. Image aérienne sur le site SAS avant et après sa démolition (2009-2022)

Le site éradiqué a une superficie importante (4321m²), alors il doit être récupéré pour l'implantation des opérations de logements selon les différentes formules.

A ce titre, les responsables locaux de la commune et la wilaya ont décidé d'implanter un lotissement qui contient tous les atouts moderne de l'urbanisme (logements, parking, espace vert ...) pour satisfaire les besoins des citoyens (figure 09). En effet un bureau d'étude est choisi (URBATEC BEJAIA), il a estimé 06 blocs de bâtiments contiennent 50 logements dans l'ensemble et 19 locaux commerciaux.

Conclusion

Alors, le phénomène est devenu une préoccupation majeure, et l'État a entrepris des nouvelles procédures pour assurer des logements décents et une vie noble pour cette catégorie de citoyens, ainsi de rénover nos villes et les faire transformer en villes urbanistiques équipées en toutes sortes de commodités.

Lawilaya de Bouira a bénéficié d'un nombre important de programme logement social dans le but de la lutter contre ces habitations précaires que ce soit RHP ou le relogement à travers le logement social.

Comme on a des informations que le future sera mieux, puisque le nouveau président de wilaya donne des instructions d'accélérer les travaux pour distribuer les logements sociaux, pour les bénéficiaires au plus tard février 2023, ainsi la wilaya se débarrassera plus en plus de ces habitations indignes.

Références:

-
- ¹ Abada, R. (2020). *L'habitat informel en Algérie, entre anarchie et régularisation; Le cas de: Draa El Imam à Tébessa.*
- ² Araba, M., & Mazouz, S. (2018). Apports de la syntaxe spatiale à la vérification de l'intégration d'un quartier d'habitat spontané dans le système urbain Cas de Maïtar à Bou-Saâda. *Bulletin de la Societe Royale des Sciences de Liege.*
- ³ Asma, M., & Soumia, B. L. (2019). Les oasis des Ziban: un patrimoine paysager menacé. Cas de la région des Ziban, Algérie. *International Journal of Innovative Research in Human Sciences*, 3(01), 005-012.
- ⁴ Belhocine, M., & Taleb, S. (2017). *La politique de l'habitat social et son impact sur l'environnement Cas de la commune de Ouaguenoun.* Université Mouloud Mammeri.
- ⁵ Benkada, S. (2001). Un demi-siècle d'extension de l'espace périphérique oranais, à travers quelques exemples de politiques d'urbanisation (1948-1998). *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*(13), 95-104.
- ⁶ Bourouaha, M. (2007). *Contribution à l'étude de l'impact de certains facteurs de l'environnement sur la santé publique dans deux quartiers de la ville de Tlemcen (Nord-Ouest Algérien).* Tlemcen, Université Abou Bekr Belkaïd. Faculté des Science.
- ⁷ Clerc, V. (2018). Repenser la catégorie «bidonville». De Damas à Yangon, les quartiers précaires à l'épreuve des politiques urbaines. *Revue internationale et stratégique*(4), 139-148.

- ⁸ Davis, M. (2005). La planète bidonville: involution urbaine et prolétariat informel. *Mouvements*(3), 9-24.
- ⁹ Hadeif, H. (2011). Aux marges du système urbain: le périurbain et la consommation du foncier agricole-cas de Skikda-Algérie. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, 9-17.
- ¹⁰ Hadeid, M. (2009). Politiques de développement régional dans les Hautes Plaines occidentales algériennes: un bilan mitigé. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*.
- ¹¹ Lamri, N., Boudier, A., & Bendib, A. (2020). The Impact of Precarious Habitat's Eradication on Socio-Economic and Spatial Changes in State of Bouira, Algeria. *Journal of Settlements and Spatial Planning*, 11 (1), 17-30.
- ¹² Mebirouk, H. (2018). Enjeux et instruments d'une politique urbaine, le logement évolutif comme alternative au quartier précaire de Sidi-Harb d'Annaba (Nord-Est Algérien). *Cahiers de géographie du Québec*, 62(177), 445-458.
- ¹³ Montoya, J. (2020). De mère à fille: apprentissage du travail de soin profane par des adolescentes «roms». *La revue internationale de l'éducation familiale*(2), 65-85.
- ¹⁴ Moussannef, C. (2001). Résorption de l'habitat précaire par le logement évolutif. Le cas de Annaba.
- ¹⁵ Ortega-Trur, C. (2015). *Faire face à la pauvreté: approche comparative des zones urbaines défavorisées en France et au Pérou*. Strasbourg.
- ¹⁶ Safar Zitoun, M. (2009). Alger d'aujourd'hui: une ville à la recherche de ses marques sociales. *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*(44-45), 33-55.
- ¹⁷ Saliha, O. R. (2008). La Politique de l'habitat en Algérie Entre Monopole de l'état et son Désengagement. *maitre assistante à l'ENSSEA, communication*, 16-17.

Liste Bibliographique :

Livres :

- Abada, R. (2020). *L'habitat informel en Algérie, entre anarchie et régularisation; Le cas de: Draa El Imam à Tébessa*.
- Araba, M., & Mazouz, S. (2018). Apports de la syntaxe spatiale à la vérification de l'intégration d'un quartier d'habitat spontané dans le système urbain Cas de Maïtar à Bou-Saâda. *Bulletin de la Societe Royale des Sciences de Liege*.
- Moussannef, C. (2001). Résorption de l'habitat précaire par le logement évolutif. Le cas de Annaba.
- ¹⁷ Ortega-Trur, C. (2015). *Faire face à la pauvreté: approche comparative des zones urbaines défavorisées en France et au Pérou*. Strasbourg.
- Hadeid, M. (2009). Politiques de développement régional dans les Hautes Plaines occidentales algériennes: un bilan mitigé. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*.

Article du Journal :

- Asma, M., & Soumia, B. L. (2019). Les oasis des Ziban: un patrimoine paysager menacé. Cas de la région des Ziban, Algérie. *International Journal of Innovative Research in Human Sciences*, 3(01), 005-012.
- Belhocine, M., & Taleb, S. (2017). *La politique de l'habitat social et son impact sur l'environnement Cas de la commune de Ouaguenoun*. Université Mouloud Mammeri.

- Benkada, S. (2001). Un demi-siècle d'extension de l'espace périphérique oranais, à travers quelques exemples de politiques d'urbanisation (1948-1998). *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*(13), 95-104.
- ¹⁷ Bourouaha, M. (2007). *Contribution à l'étude de l'impact de certains facteurs de l'environnement sur la santé publique dans deux quartiers de la ville de Tlemcen (Nord-Ouest Algérien)*. Tlemcen, Université Abou Bekr Belkaïd. Faculté des Science.
- ¹⁷ Clerc, V. (2018). Repenser la catégorie «bidonville». De Damas à Yangon, les quartiers précaires à l'épreuve des politiques urbaines. *Revue internationale et stratégique*(4), 139-148.
- ¹⁷ Davis, M. (2005). La planète bidonville: involution urbaine et prolétariat informel. *Mouvements*(3), 9-24.
- ¹⁷ Hadeif, H. (2011). Aux marges du système urbain: le périurbain et la consommation du foncier agricole-cas de Skikda-Algérie. *Sciences & Technologie. D, Sciences de la terre*, 9-17.
- Lamri, N., Boudier, A., & Bendib, A. (2020). The Impact of Precarious Habitat's Eradication on Socio-Economic and Spatial Changes in State of Bouira, Algeria. *Journal of Settlements and Spatial Planning*, 11 (1), 17-30.
- Mebirouk, H. (2018). Enjeux et instruments d'une politique urbaine, le logement évolutif comme alternative au quartier précaire de Sidi-Harb d'Annaba (Nord-Est Algérien). *Cahiers de géographie du Québec*, 62(177), 445-458.
- Montoya, J. (2020). De mère à fille: apprentissage du travail de soin profane par des adolescentes «roms». *La revue internationale de l'éducation familiale*(2), 65-85.
- Safar Zitoun, M. (2009). Alger d'aujourd'hui: une ville à la recherche de ses marques sociales. *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*(44-45), 33-55.
- Saliha, O. R. (2008). La Politique de l'habitat en Algérie Entre Monopole de l'état et son Désengagement. *maitre assistante à l'ENSSEA, communication*, 16-17.